

## NATURE 18-CCFD Terre solidaire

A propos de la COP 21 : Agir face au changement climatique.



A L'OCCASION DE  
**COP21**



CCFD-TS ET NATURE 18 VOUS PROPOSENT 3 EVENEMENTS SUR LE THEME :

### Agir Face au Changement Climatique

Le Climat change, et nous en tant qu'individu et citoyen,  
Que faisons nous ? Que devons-nous faire ?

Pour vous informer et/ou débattre, venez :

Le 8 octobre 2015 20H

#### Conférence

**Enquête sur le climat  
passé, en quête du climat  
futur**

M. **BOISSEL** responsable  
du centre de météo-  
France de Bourges  
animera cette conférence  
sur les changements  
climatiques qui nous  
attendent au niveau de la  
planète et au niveau local

*Lieu : Amphithéâtre des archives  
départementales  
Les Grands Mazières,  
Rue Heurtault de Larmerville  
à Bourges (Val d'Auron)*

Le 12 octobre 2015 à 20H

#### Table ronde

**Quelles adaptations face  
au changement  
climatique**

Avec la participation de :  
M. **CALLIES** agriculteur en  
polycultures et élevage  
M. **DUPART** animateur au  
SAGE Yèvre-Auron,  
M. **OLIVA** membre de  
ATTAC 18,  
Mme **GASNIER** chargée  
d'études au CCFD-Terre  
Solidaire

*Cette table ronde sera animée  
par Radio Résonance*

*Lieu : Amphithéâtre des archives  
départementales  
Les Grands Mazières,  
Rue Heurtault de Larmerville  
à Bourges (Val d'Auron)*

Le 15 octobre 2015 à 20H

#### Film

**Les Moissons du Futur  
De Marie Monique Robin**

La projection sera suivie  
d'un débat

*Lieu : Cinéma de la maison de la  
culture,  
12 bd Clémenceau  
à Bourges*

*Un rafraichissement sera servi à l'issue de ces 3 rendez-vous*



### Argumentaire :

Afin de limiter la hausse moyenne des températures à 2°C par rapport à 1990, nous devons diviser par 2 les émissions de Gaz à Effet de Serre d'ici à 2050. Or elles augmentent de 3% par an à l'heure actuelle ...

Le rendez de la COP21 en Décembre 2015 à Paris est **capital pour enrayer cette escalade**. C'est le plus grand événement diplomatique accueilli par la France et également l'une des plus grandes conférences climatiques jamais organisées. Il doit déboucher sur un **accord universel et engageant** pour les 196 pays participants.

Il sera le théâtre d'une très forte mobilisation des organisations et mouvements de la société civile internationale, démontrant la **prise de conscience de la population mondiale sur les conséquences du changement climatique**.

L'environnement et le climat apparaissent, plus que jamais, comme des marqueurs d'un modèle de société à la dérive :

 **des alternatives existent !**

**Venez chercher de l'information et en débattre avec des experts locaux**

### Qui sommes nous ?

#### Le CCFD-Terre Solidaire agit avec ses partenaires des pays du Sud

Première ONG française de développement dont la création est directement liée à la lutte contre les causes de la faim dans le monde, le CCFD-Terre Solidaire ne peut ignorer que les changements climatiques participent à l'accroissement de la pauvreté et des inégalités.

La mobilisation du CCFD-Terre Solidaire sur la question climatique se conçoit en lien avec son action pour la souveraineté alimentaire et pour le droit à l'alimentation, et dans le cadre d'une réflexion plus globale sur les impasses du modèle dominant de développement et sur la transition vers des modèles écologiquement et socialement viables.

En lien avec ses partenaires dans le monde, elle participe également à la dynamique collective de mobilisation de la société civile qui est en train de se construire en vue de la conférence Paris Climat 2015, au sein de la coalition climat.

#### Nature N18 :

Nature 18 est une association départementale d'étude et de protection de la nature et de l'environnement dans le Cher, reconnue d'intérêt général.

Fondée en 1970, Nature 18 est une association militante, libre de toute appartenance politique et confessionnelle. Elle compte aujourd'hui plus de 350 adhérents. Elle est gérée par un conseil d'administration de 10 bénévoles et sept salariés y travaillent à plein temps.

Notre devise *Connaître, Protéger, Éduquer* s'applique à nos différentes missions, afin que nos espaces naturels et notre environnement restent préservés dans le Cher.

Nature 18 est affiliée à France Nature Environnement (fédération nationale des associations de protection de la nature et de l'environnement). Elle est membre de FNE Centre-Val de Loire, sa fédération régionale et du GRAINE Centre (réseau pour l'éducation à l'environnement en région Centre).

## Introduction par Nature 18 à la conférence sur le climat.

Bonsoir,

Nous voici donc au départ de notre première conférence relative à l'événement de la Cop 21 ( 21<sup>ème</sup> Conférence des parties de la convention-cadre des Nations Unies). La Cop 21 se tiendra à Paris du 30 novembre au 11 décembre 2015 et aura une vision globale, planétaire du changement climatique. La conclusion de ses travaux devrait aboutir à la mise en place d' actions tant individuelles que collectives qu'il faudrait mettre en place le plus rapidement possible avant que le point de non-retour ne soit atteint.

Localement, « Nature 18 » et le « CCFD Terre Solidaire » ont très rapidement pressenti la nécessité d'œuvrer en commun pour mettre en place une série de trois événements destinés à aborder la problématique du réchauffement climatique sur le plan de notre région. Il était évident que des points de convergence entre nos associations existaient.

-Nature 18, au travers de l'étude des milieux et de la biodiversité faunistique et floristique est à même de mettre en équation l'impact à court, moyen et long terme des variations du climat.

-Le CCFD au travers de la problématique de la faim dans le monde, consécutive aux graves problèmes agricoles dont les causes vous seront exposées au cours des conférences débats à venir.

Il nous a paru évident que ces deux approches étaient complémentaires et convergentes. En effet le climat, insidieusement a un impact durable sur l'agriculture, les

milieux et les espèces et donc sur la société avec des conséquences insoupçonnables pour nous tous et sans doute pour notre confort à venir (Faillites, famines, désertifications, migrations, etc...).

Localement , au regard de notre connaissance du sujet, il n'était moralement pas possible de rester passifs face à cet enjeu sociétal ; aussi, nous avons décidé conjointement de devenir témoins et acteurs de notre temps afin de solliciter la contribution de tous pour qu'ensemble nous explorions et sélectionnions toutes les pistes réalistes qui existent pour nous sortir de cette situation.

Ce soir, nous accueillons Monsieur BOISSEL, responsable du centre de Météo France de Bourges. il va nous entretenir du climat passé, des tendances actuelles qui permettent d'envisager les changements à venir et leurs conséquences sur nos modes de vie. A l'issue de l'exposé, nous débattons ensemble de ce sujet « ardent » qui je le sais vous passionne. Ensuite un rafraîchissement vous sera offert dans le hall d'accueil et les discussions continueront.

Mesdames et messieurs,

Je vous prie d'accueillir Monsieur Boissel.

Jean-Pierre THYRION



## Conférence du 12 octobre 2015.

### Table ronde. Quelles adaptations face au changement climatique.

#### Discours d'introduction par Michel SERRA

##### Table ronde du 12 Octobre : Accueil.

Bonsoir à toutes et à tous. Votre présence , citoyens ou élus, manifeste bien l'intérêt que vous portez à la question de l'évolution climatique.

La table ronde de ce soir fait suite à la conférence de M Boissel, directeur de Météo-France à Bourges, qui a bien mis en évidence l'évolution climatique observée depuis la création du GIEC en 1988. Ses causes sont en grande partie imputables à l'activité humaine. Il a conclu son intervention en soulignant que nous devons avoir une triple attitude si nous voulons éviter un bouleversement dont nous ne pouvons mesurer toutes les conséquences.

1. Acceptation : acceptation de l'idée que le changement climatique est en marche.
2. Atténuation : atténuation de ce changement par des choix résultant de politiques publiques internationales et par la sensibilisation des populations.
3. Adaptation : adaptation aux nouvelles conditions de vie.

Localement, Nature 18 et le CCFD-Terre Solidaire ont décidé d'œuvrer en commun pour contribuer à notre mesure à la sensibilisation et à la réflexion nécessaires sur nos modes de vie. Notre approche est différente, mais des convergences fortes existent.

Nature 18, au travers de l'étude des milieux et de la biodiversité de la faune et de la flore est à même de mettre en équation l'impact des variations, à court, moyen et long terme.

Le CCFD-Terre Solidaire, ONG de développement dont la création est directement liée à la lutte contre la faim et à ses causes, est persuadé que l'évolution climatique aggraverait la pauvreté et les inégalités de ses partenaires du Sud : par la désertification, les famines, les migrations...

La COP 21 ( 21<sup>e</sup> Convention des parties de la convention cadre des Nations-unies) qui se tiendra à Paris du 30 Novembre au 11 Décembre, aura une vision

planétaire du changement climatique et devra impérativement aboutir à la mise en place d'actions collectives et individuelles avant que le point de non retour ne soit atteint.

Les Associations de la Coalition Climat, dont le CCFD-TS est membre fondateur, accompagnent et interpellent les politiques qui préparent la COP 21, en tant que société civile, où nous avons notre place.

Mais, en tant que citoyen et individu, nous devons aussi explorer et choisir les pistes raisonnables et efficaces qui permettront d'atténuer l'évolution et de nous y adapter. Cela passera sans doute par des modifications dans nos modes de vie et de consommation.

C'est pour cela que ce soir, nous entendrons 4 intervenants qui vont nous apporter chacun un éclairage spécifique. Je suis certain que cela alimentera nos questions et notre débat.

Entrons dans le vif du sujet ; je laisse la parole à M Bouillaguet, Directeur de Radio Résonance, qui a accepté d'animer cette soirée.

Michel SERRA CCFD-Terre Solidaire







**Événement du 15 octobre 2015.**

**Projection du film « Les moissons du futur » de Marie-Monique  
ROBIN.**

**Discours de présentation par Daniel PETIT**

## Film du 15 Octobre : Accueil.

Bonsoir à toutes et à tous.

Votre présence, manifeste bien l'intérêt que vous portez à la question de l'évolution climatique, et nous ne pouvons ignorer que ces changements climatiques, sont l'un des pires ennemis de la lutte contre la faim, de la pauvreté, et des inégalités dans le monde.

Localement, Nature 18 et le CCFD-Terre Solidaire ont décidé d'œuvrer en commun pour contribuer, à notre mesure, à la sensibilisation et à la réflexion nécessaires sur nos modes de vie. Certes, nos approches sont différentes, mais des convergences fortes existent sur nos objectifs.

Nature 18, au travers de l'étude des milieux et de la biodiversité, de la faune et de la flore est à même de mettre en équation l'impact des variations climatiques, à court, moyen et long terme.

Le CCFD-Terre Solidaire, ONG de développement, dont la création est directement liée à la lutte contre la faim et à ses causes, est persuadé que l'évolution climatique aggraverait la pauvreté et les inégalités, en premier lieu dans les pays du Sud : par la désertification, les famines, les migrations...

La COP 21 (21<sup>e</sup> Convention des parties de la convention cadre des Nations-Unies) qui se tiendra à Paris du 30 Novembre au 11 Décembre, aura une vision planétaire du changement climatique, et devra impérativement aboutir à la mise en place d'actions collectives, avant que le point de non retour ne soit atteint.

Les Associations de la Coalition Climat 21, dont le CCFD-TS est membre fondateur, accompagnent et interpellent les politiques qui préparent la COP 21, en tant que société civile, où nous avons notre place.

Mais, en tant que citoyen et individu, nous devons aussi explorer et choisir des pistes raisonnables et efficaces qui permettront d'atténuer cette évolution climatique, et de nous y adapter. Cela passera forcément par des modifications dans nos modes de vie et de consommation.

Cette soirée, la troisième que nous organisons conjointement : Nature18 et CCFD-TS ; (petit rectificatif à l'affiche de la MCB, où seul le CCFD-TS est nommé ; c'est bien conjointement que Nature 18 et le CCFD-TS sont à l'origine de cette projection). Donc cette soirée fait suite :

- tout d'abord à une conférence du directeur de Météo-France pour le Cher, qui nous a bien mis en évidence l'évolution climatique, observée par le GIEC (Groupe International d'expert sur l'Evolution du Climat) depuis sa création, en 1988, et que ses causes sont en grande partie imputables à l'activité humaine.
- puis à une table ronde avec 4 intervenants, qui nous ont apporté chacun un éclairage spécifique, sur l'agriculture polyculture et élevage, sur la gestion de l'eau en Berry, sur les énergies renouvelables, et enfin sur la mobilisation citoyenne en vue de la COP21.

Je laisse maintenant la parole à Mr Vincent LEFEVRE, (Agriculteur, formateur et docteur en sciences agronomiques) qui va nous présenter le film.

Mot de la fin : **« Les équilibres écologiques, et notre relation à la nature ont quelque chose à voir avec la fraternité »**  
(Tiré de l'encyclique "Laudato si")

Daniel PETIT CCFD- Terre Solidaire

# LES MOISSONS DU FUTUR

DOCUMENTAIRE DE MARIE-MONIQUE ROBIN  
COPRODUCTION : ARTE FRANCE, M2R FILMS, CFRT,  
SOS FAIM BELGIQUE (FRANCE, 2012, 1H36MN)

***Après Le monde selon Monsanto  
et Notre poison quotidien,  
Marie-Monique Robin présente  
le dernier opus de sa trilogie,  
Les moissons du futur, une enquête  
résolument optimiste sur les remèdes  
possibles à la crise alimentaire  
qui touche la planète.***

Tout en pointant les raisons qui expliquent qu'aujourd'hui encore un sixième de l'humanité ne mange pas à sa faim, cette investigation démontre surtout que rien n'est inéluctable, à condition de changer de paradigme agricole et de repenser l'organisation et la gestion de la chaîne alimentaire.

Au Mexique et aux États-Unis, Marie-Monique Robin voit l'héritage de l'agriculture traditionnelle menacé par un traité commercial inéquitable. Au Malawi, en Allemagne et au Kenya, elle nous fait découvrir la sophistication et l'efficacité des techniques culturales bio. Le Sénégal nous montre comment la souveraineté alimentaire peut être restaurée. Le Japon illustre l'importance de l'alliance entre paysans et consommateurs pour changer la production agricole. Finalement, le film démontre que l'on peut « faire autrement » pour résoudre la question alimentaire, en respectant l'environnement et les ressources naturelles, à condition de revoir de fond en comble le système de distribution des aliments et de redonner aux paysans un rôle clé dans cette évolution indispensable à l'avenir de l'humanité.



---

## SYNOPSIS

En menant l'enquête sur quatre continents, s'appuyant sur les témoignages d'experts mais aussi de nombreux agriculteurs, M.-M. Robin dresse le bilan du modèle agro-industriel qui, après un demi siècle, n'est pas parvenu à nourrir le monde, tandis qu'il participait largement au désastre écologique, poussant vers les bidonvilles des millions de paysans. Son enquête le montre : oui, on peut " faire autrement " pour résoudre la question alimentaire.

" Si on supprime les pesticides, la production agricole chutera de 40 % et on ne pourra pas nourrir le monde. " Prononcée par le patron de l'industrie agroalimentaire française, cette affirmation est répétée à l'envi par les promoteurs de l'agriculture industrielle. De son côté, Olivier de Schutter, rapporteur spécial pour le droit à l'alimentation des Nations unies, a affirmé en 2011 que " seule l'agroécologie peut relever le défi de la faim et répondre aux besoins d'une population croissante ". D'après la FAO, il faudra augmenter la production agricole de 70 %, pour pouvoir nourrir les 9 milliards d'habitants que comptera le monde en 2050. Comment y parvenir ?

C'est à cette question que tente ici de répondre Marie-Monique Robin, après une enquête sur quatre continents. Elle dresse le bilan du modèle agro-industriel qui, après un demi-siècle, n'est pas parvenu à nourrir le monde, tandis qu'il participait largement au réchauffement climatique, épuisait les sols, les ressources en eau et la biodiversité, et poussait vers les bidonvilles des millions de paysans. Elle explique que, pratiquée sur des exploitations à hauteur d'homme, l'agroécologie peut être hautement efficace d'un point de vue agronomique et économique et qu'elle représente un modèle d'avenir productif et durable.

Il est donc possible de " faire autrement " pour résoudre la question alimentaire en respectant l'environnement et les ressources naturelles, à condition de revoir de fond en comble le système de distribution des aliments et de redonner aux paysans un rôle clé dans cette évolution.



## UN ÉTAT DES LIEUX ALARMANT...

### LES PARADOXES DE LA FAIM

925 millions : c'est le nombre de personnes sous-alimentées aujourd'hui dans le monde. Les trois quarts des personnes qui ne mangent pas à leur faim sont des agriculteurs et leurs familles : baisser les prix agricoles pour nourrir les plus démunis, c'est aggraver encore leur situation si la distribution des revenus n'est pas modifiée.

En 2050, avec plus de 9 milliards d'humains, il faudra nourrir une population environ 30% plus nombreuse qu'aujourd'hui. Mais la convergence des régimes alimentaires sur le modèle occidental et l'augmentation de la consommation de viande, obligeront l'agriculture à produire environ 70% de plus qu'aujourd'hui.

En 2008, des émeutes de la faim ont éclaté aux quatre coins de la planète ; pourtant, la production était 50% supérieure aux besoins : la pénurie a été artificiellement créée par les intermédiaires et les spéculateurs.

### LES 5 NOUVELLES PLAIES DE L'AGRICULTURE

- › LA DÉGRADATION DES SOLS par l'agriculture productiviste. Au moins un tiers des terres agricoles mondiales, trop travaillées, sont exposées à une érosion prématurée, notamment par le ruissellement des eaux de pluie.
- › L'ÉTALEMENT URBAIN, qui réduit les terrains agricoles. Ces deux facteurs confondus - envahissement par les constructions, et pertes de fertilité - soustraient chaque année 8 à 9 millions d'hectares à l'agriculture mondiale.
- › L'AUGMENTATION DU NOMBRE D'ÉVÉNEMENTS CATASTROPHIQUES, dont 90% sont d'origine directement climatique (canicules, inondations, tempêtes) : les mauvaises récoltes se multiplient.
- › L'ÉLEVATION DES TEMPÉRATURES MOYENNES et des périodes pluviométriques inhabituelles. On estime qu'entre 2000 et 2020, les terres arides ou

semi-arides couvriront 60 à 90 millions d'hectares supplémentaires en Afrique subsaharienne.

- › LE NIVEAU DES OCÉANS VA MONTER D'ENVIRON UN MÈTRE AU COURS DU XXI<sup>E</sup> SIÈCLE, gagnant directement des terres cultivables, mais aussi de grandes métropoles côtières dont une partie des habitants devront émigrer, avec d'incalculables conséquences en chaîne.

### LA SOI-DISANT « REVOLUTION VERTE »...

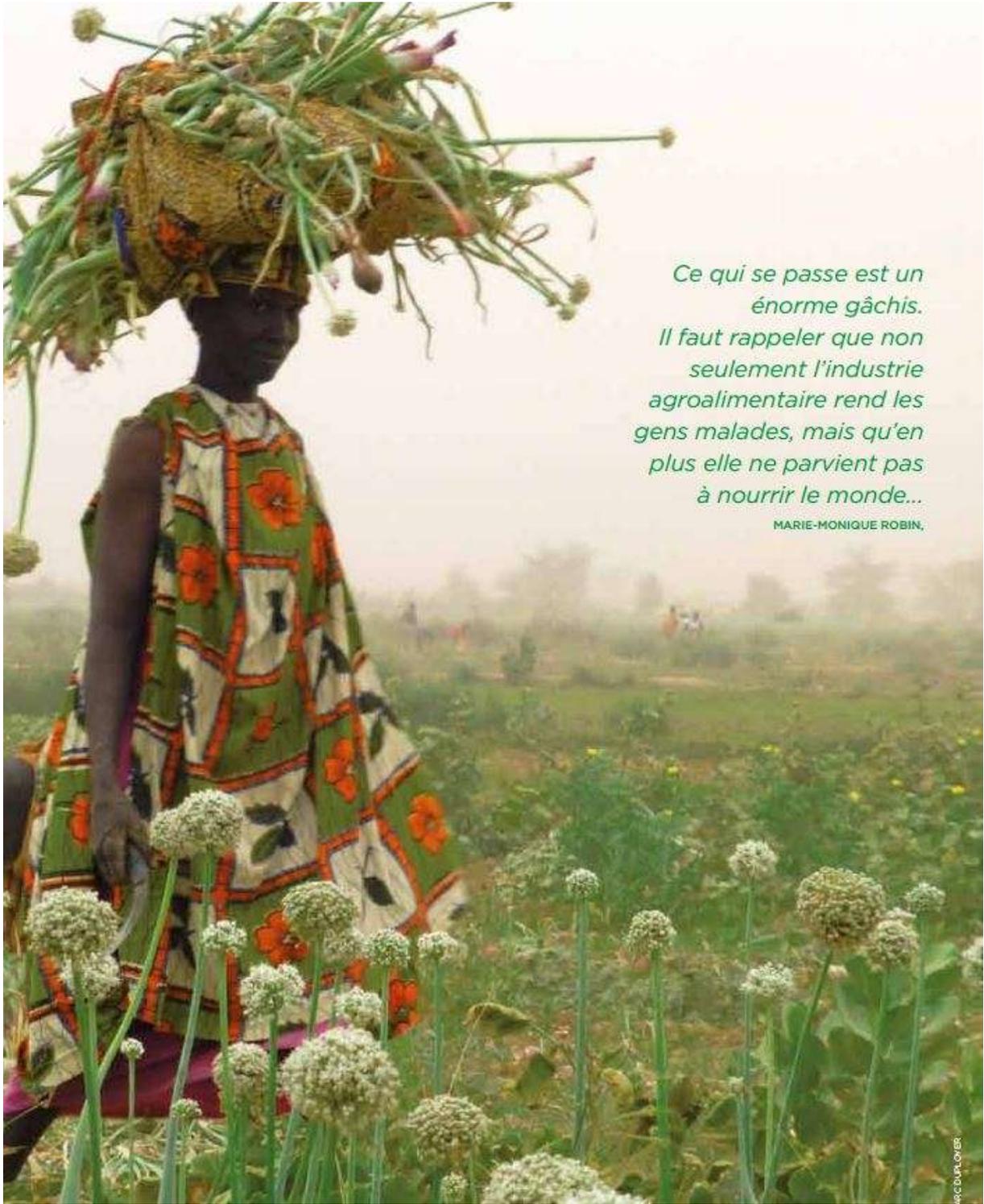
La voici bien mal nommée, car elle s'est caractérisée par la systématisation de solutions anti-écologiques : l'usage généralisé des engrais chimiques et des pesticides, la réduction de la diversité végétale au profit de variétés à hauts rendements, et le recours à l'irrigation qui tarit les ressources en eau.

### ... ET SES CONSÉQUENCES

L'utilisation d'intrants chimiques à base d'hydrocarbures rend aujourd'hui l'agriculture industrielle responsable de 14% des émissions globales de gaz à effet de serre. 70% : c'est la part que prend pour l'instant l'agriculture dans les emplois humains de l'eau douce. Pour nourrir une population plus importante, si on ne modifie pas les pratiques agricoles, le volume d'eau nécessaire devra augmenter de 70% à 90% d'ici à 2050, alors que les réserves sont déjà surexploitées...

Le lessivage des engrais par ruissellement est à la source de 69% des cas de pollution de l'eau relevés en France.

Parmi les « externalités négatives » de l'agriculture industrielle, il faut également compter ses effets sur la santé des agriculteurs et des consommateurs. En 2008, à la demande du Parlement Européen, le rapport Bainley évaluait à 26 milliards d'euros par an les dépenses liées aux seuls cancers professionnels provoqués par les pesticides.



*Ce qui se passe est un  
énorme gâchis.  
Il faut rappeler que non  
seulement l'industrie  
agroalimentaire rend les  
gens malades, mais qu'en  
plus elle ne parvient pas  
à nourrir le monde...*

MARIE-MONIQUE ROBIN.



## ... DES SOLUTIONS ?

### LA VOIE DE L'AGROÉCOLOGIE

À l'inverse des idées reçues, l'agriculture industrielle ne produit que 30% de l'alimentation mondiale. Moins soucieuse de ses ressources, et moins intensive en main d'œuvre, elle est en fait moins productive que l'agriculture familiale. On calcule en effet qu'elle obtient en moyenne 3 kilo-calories par kilo-calorie d'énergie investie, alors que ce rapport peut être dix fois supérieur dans de petites exploitations.

C'est également le lobbying agricole industriel, lié aux producteurs d'intrants chimiques, qui propage l'idée qu'un passage à l'agriculture biologique aurait des effets catastrophiques. Pourtant, la plupart des études scientifiques démontrent le contraire. En étudiant à l'échelle mondiale plusieurs centaines d'exploitations passées aux standards de l'agriculture durable, le chercheur anglais Jules Pretty a trouvé en 2006 une progression moyenne de plus de 60% des productions à l'hectare.

### LES CIRCUITS COURTS

En allongeant les chaînes de transformation et de distribution, en poussant à des achats inconsidérés, en appliquant aux produits agricoles des normes esthétiques, la dite « société de consommation » se caractérise par d'énormes gaspillages : **40% des produits alimentaires disponibles dans les pays développés sont dilapidés.**

On parle de « circuits courts » pour caractériser des filières de distribution où un seul intermédiaire au maximum intervient entre producteur et consommateur : davantage de proximité spatiale et humaine, c'est plus de confiance dans le produit, et plus de conscience de sa valeur.

## ENTRETIEN AVEC MARIE-MONIQUE ROBIN



### COMMENT EST NÉ CE PROJET?

*Les moissons du futur* sont dans la droite lignée de mes précédents documentaires. Je pars du discours dominant, qui prétend que si on sort de l'industrie agroalimentaire, c'est la famine assurée, et je démontre que ces allégations ne reposent

sur rien. Tout a commencé sur un plateau de télévision où Jean-René Buisson, le président de l'Association nationale de l'industrie agro-alimentaire, expliquait qu'il n'y avait pas d'alternative aux pesticides. Selon lui, si on passait à une agriculture bio, cela entraînerait une baisse de la production de 40 % et une augmentation des prix de 50 %. C'est ce discours qui est majoritairement relayé par les médias. J'ai donc décidé d'enquêter. Il se trouve que peu de temps après, j'ai rencontré à Genève Olivier de Schutter, le rapporteur spécial des Nations Unies pour le droit à l'alimentation, qui dit exactement le contraire ! Au fil de mon enquête, je me suis rendu compte que le discours des industriels est totalement faux : l'agroécologie permettrait de nourrir la planète.

### EST-CE QUE VOS DOCUMENTAIRES SONT UNE FORME DE MILITANTISME ?

Ça, c'est le discours de l'industrie, qui me dit régulièrement que je ne fais pas du journalisme. Cela me fait sourire, parce que je fais ce métier depuis trente ans, que j'ai réalisé de nombreux films sur des sujets différents et que je n'ai pas changé ma manière de travailler : je vérifie les informations et je remets en cause les vérités établies. Ça dérange certaines personnes, mais c'est mon travail de journaliste. Sur des sujets tels que Monsanto, on se retrouve face à une véritable machine de désinformation, mais pour le prouver, il faut beaucoup de temps. Car il s'agit de puissances énormes, disposant de moyens financiers colossaux, qui noient les médias sous des tonnes d'études dont il est très difficile de démêler le vrai du faux.

### COMMENT PROCÉDEZ-VOUS, EN TANT QUE JOURNALISTE D'INVESTIGATION ?

Cela fait six ans que je travaille sur ce sujet et j'ai la chance, notamment grâce à ARTE, de vérifier leurs messages et de déconstruire leur discours. Je peux aller au bout du monde pour rencontrer l'expert que je

veux, quand je veux. C'est un privilège inouï mais c'est aussi la seule façon d'aller au bout de tels sujets. Le livre que j'écris actuellement me permet d'entrer dans ces détails, car je ne pouvais bien sûr pas tout mettre dans le film. Mon but, c'est de tirer un fil pour que les gens puissent s'en emparer et s'organiser collectivement s'ils le souhaitent.

### QUEL BILAN TIREZ-VOUS DE CETTE ENQUÊTE ?

Ce qui se passe est un énorme gâchis. Il faut rappeler que non seulement l'industrie agroalimentaire rend les gens malades, mais qu'en plus elle ne parvient pas à nourrir le monde : 1 milliard de personnes souffrent de la faim. L'argument qui dit que les pesticides constituent la seule solution à la famine est donc complètement faux. Il faut aller sur place pour voir ce qui se passe. La bonne nouvelle, c'est qu'avec l'agroécologie, il y a des solutions qui marchent. Je suis revenue pleine d'espoir de ce voyage parce s'il y avait une vraie volonté politique, grâce à ce modèle, on pourrait nourrir le monde très vite. En 4 ou 5 ans, tout serait réglé.

### ET LA MAUVAISE NOUVELLE ?

J'ai fait plusieurs fois le tour du monde mais je n'ai jamais ressenti un tel sentiment d'urgence que lors de ce voyage qui m'a mené du Mexique au Malawi, en passant par le Japon. J'ai véritablement pris conscience que les conséquences que le réchauffement climatique nous prépare à court terme, d'ici à trente ans, sont absolument terribles. Nos enfants vont vivre dans un chaos inouï : des millions de réfugiés, la fin du pétrole et du gaz... La nécessité d'agir est extrême, les solutions sont à notre portée, mais on continue à faire comme si de rien n'était. Il faut une prise de conscience de la part des politiques. En Afrique, là où aujourd'hui, les conséquences du réchauffement sont ressenties le plus durement, les gouvernements ont commencé à promouvoir l'agroécologie avec succès. Mais en Europe, on n'en est pas encore là. J'estime donc que le bilan est positif, puisque on a les moyens de s'en sortir, mais je suis en même temps très pessimiste parce que, pour la première fois, je me dis qu'il est peut-être déjà trop tard.

PROPOS RECUEILLIS PAR KRISTEL LE POLLOTEC

### DERNIÈRES RÉALISATIONS DE MARIE-MONIQUE ROBIN (PRIX ALBERT LONDRES 1995)

- › NOTRE POISON QUOTIDIEN (DOCUMENTAIRE, 2011)
- › TORTURE MADE IN USA (DOCUMENTAIRE, 2011)
- › 100 PHOTOS DU XXIF SIÈCLE (LIVRE, 2011)
- › LE MONDE SELON MONSANTO (LIVRE ET DOCUMENTAIRE, 2008)

« Si on supprime les pesticides, la production agricole chutera de 40% et on ne pourra pas nourrir les gens... » Prononcée par le patron français de l'industrie agroalimentaire lors d'une émission de télévision à laquelle Marie-Monique Robin participait, en mars 2011, cette affirmation est répétée à l'envi par les promoteurs privés ou publics de l'agriculture industrielle. De son côté, après les émeutes de la faim qui ont secoué la planète en 2008, Olivier de Schutter, le rapporteur spécial pour le droit à l'alimentation des Nations Unies, affirmait qu'au contraire il faut « changer de paradigme » et que seule l'agro-écologie peut relever le défi de la faim et répondre aux besoins d'une population croissante. Qui croire?

C'est à cette question que le documentaire *Les moissons du futur* tente de répondre, en menant l'enquête sur quatre continents (Afrique, Asie, Amérique du Nord et du Sud, et Europe). S'appuyant sur les témoignages d'experts (agronomes, économistes, responsables politiques, représentants d'organismes internationaux, et de nombreux agriculteurs), le film dresse un bilan de la « Révolution verte » qui, après un demi-siècle, n'est pas parvenue à nourrir le monde (aujourd'hui près d'un milliard de personnes souffrent de malnutrition), tandis qu'elle participait largement au réchauffement climatique, épuisait les sols, les ressources en eau et la biodiversité, en poussant vers les bidonvilles des millions de petits paysans. Il montre qu'un peu partout dans le monde des expériences pratiquant l'agriculture familiale et biologique sur une large échelle sont hautement efficaces d'un point de vue agronomique et économique et qu'elles représentent un modèle d'avenir car elles s'inscrivent dans le cadre d'un développement durable. Il confirme que « l'on peut faire autrement » pour résoudre la question alimentaire en respectant l'environnement et les ressources naturelles, et en (re)donnant aux paysans un rôle clé dans cette évolution indispensable à la survie de l'humanité.

**« L'AGROÉCOLOGIE PERMETTRAIT DE NOURRIR LA PLANÈTE »**



**Reportage : Jean-Pierre THYRION**